Conférence sur la pluie de Juan Villoro (L’atinoir - 2015)



Death-y-dément on aime les bouquins de **L’atinoir**,

leurs couvertures rouges et sobres, et les choix de **Jacques Aubergy**, toujours sûrs dans le rayon hispanophone de la littérature (voir par exemple *Je paie pas le loyer, je fais grève !* ou *Exilio*). Avec le mexicain **Juan Villoro**, place cette fois à un monologue qui met en scène un conférencier bibliothécaire et qui s’inscrit, de l’aveu même de l’auteur, « dans une longue tradition littéraire de la digression, c'est-à-dire dans l'art distrait de parler d'une chose pour en dire une autre ». Oui, comme l’inénarrable *Tristram Shandy*. Ce bibliothécaire, donc, est a priori venu pour disserter de la vieille relation entre pluie et poésie. Ses documents égarés, un comble pour qui classe à longueur de journée, il ne se démonte pourtant pas, et improvise un discours / pluie de mots plein d’humour qui file de la notion de l'oubli à celle de l’amour en passant par **Dante**, les

bouchons d’oreilles, l’embonpoint pratique, les femmes écrites en araméen, les fins de savonette et parfois, oui, la pluie aussi… Bien sûr, le bibliothécaire « divague trop, mais qu'est-ce qu'une conférence sinon une divagation organisée ? » ; pour l’auteur « celui qui parle est le premier surpris » ? Appelons un chat un chat, le lecteur, lui, est ravi.

71 pages - Version bilingue (français / espagnol), 6 €
ISBN : 9782918112457

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.